

COL AGNEL

(QUEYRAS)



Soaring au col (au fond, la crête de la Taillante).



IL EXISTE ENCORE DES SITES MÉCONNUS. LE COL AGNEL DANS LE QUEYRAS, PAR EXEMPLE. JOËL REIGNIER NOUS PARLE DE SON SITE FÉTICHE...

MOLINES-EN-QUEYRAS, le temps est au beau fixe, c'est la journée idéale pour une petite rando jusqu'au col Vieux et le Pain de Sucre (3208m), superbe belvédère sur le Mont Viso. J'aime le calme de cette vallée menant au col Agnel (deuxième col le plus haut de France après l'Iseran).

La montée au col Vieux est facile. On entend les sifflements des marmottes qui ont repéré un jeune aigle, avec ses deux tâches blanches sous les ailes. En passant devant la cabane du parc, nous saluons le jeune gardien Simon, un parapentiste. Dans le Queyras, il ne connaît que le site de Ceillac, certes incontournable, mais auquel je préfère des sites moins fréquentés comme le col Agnel...

Plusieurs décollages sont possibles mais j'ai l'habitude de partir d'une petite bosse à une centaine de mètres du parking, point de départ des randos. C'est une véritable petite pente école avec son atterro tout plat en contrabas (attention à ne pas écraser une marmotte!). Je suis le premier en l'air et je me repose lorsque la brise baisse, dans l'attente d'un cycle un peu plus fort pour raccrocher le relief au-dessus de la route. De là, la voie vers le sommet du Pain de Sucre est tracée. Il suffit de longer le petit relief qui surplombe la route en direction du col (vers le Sud-Ouest) puis de sauter sur l'arête juste derrière. Ensuite la voie est plus aléatoire et dépend de l'orientation du vent. Mais il suffit sou-

vent de prendre un peu d'altitude au pied du Pain de Sucre avant de rejoindre la face Nord-Ouest. Aujourd'hui semble être un bon jour, je raccroche la falaise et le sommet se rapproche, mais l'ascenseur ralentit et je dois enchaîner virage sur virage pour ne pas sortir de l'ascendance qui se rétrécit à l'approche du sommet. Finalement je parviens à survoler le sommet et j'aperçois, plus bas, Simon et Julien en vol.

VERS SAINT-VÉРАН...

De l'autre côté du col, l'altitude de l'arête augmente progressivement vers le Sud-Ouest, pour atteindre 3025m au pic de Carmantran. Aujourd'hui ça monte dans de l'huile et l'horizon s'abaisse de plus en plus. Je

regarde au loin le Pic de Rochebrune (3320m), la Barre des Ecrins (4102m) et en arrière, l'imposante pyramide du Mont Viso (3841m) dominant côté italien la plaine du Pô, et côté français la vallée du Guil.

Arrivé à presque 3500m, il est alors possible de basculer dans la vallée voisine de Saint-Véran, en direction de la Tête des Toillies, avec ses jolies prairies, son refuge (La Blanche) et son petit lac au bord duquel on peut poser.

La vallée s'assombrit, il est plus de 21h et je surfe encore la vague qui me porte. Puis l'air devient de plus en plus calme et laminaire et je peux frôler le relief en toute quiétude. Je m'amuse à poser et redécoller



Sur les dalles de la Taillante.



Devant le Pain de Sucre et le pic d'Asti.



A gauche de l'aile, le Pain de Sucre et le pic d'Asti, à droite le Mont Viso.

des différentes pentes jusqu'à ce que le soleil disparaisse sous l'horizon.

Curieusement, je n'ai jamais vu personne voler au col Agnel. La majorité des pilotes qui visitent le Queyras vont voler à Ceillac. A l'automne, j'ai souvent trouvé de très bonnes conditions dans tout le Queyras (en particulier au col de l'Izoard), avec des plafonds à presque 4000m les meilleures journées, ce qui permettait de traverser le Queyras sans trop de difficulté. Je me souviens d'un récit de Luc Armant qui a déjà tenté un vol en triangle depuis les faces Sud-Est du col Agnel en descendant la vallée de l'Ubaye, mais sinon rien à ma connaissance alors que ce site du col Agnel est vraiment superbe, même si son altitude élevée le rend sensible au vent météo. Préférez les jours

sans vent météo ou léger Nord-Ouest. Ne pas voler par vent d'Est à Sud-Est. Par vent d'Ouest à Sud-Ouest, ou Nord à Nord-Est, le vol est souvent turbulent car on est sous le vent des reliefs entourant la vallée. Parfois la brise venant d'Italie est plus forte et descend du col Agnel, ce qui rend impossible le vol côté français. Il suffit alors souvent d'attendre la fin de la journée car la brise venant de Molines-en-Queyras (côté français) finit souvent par l'emporter. Côté atterrissage, on peut poser n'importe où, même à côté du refuge Agnel (alt. 2580m) qui offre tout le confort pour passer la nuit et se restaurer. Eviter par contre de basculer de l'autre côté du col Vieux, car on entre alors dans la Réserve Naturelle Ristolas Mont Viso, qu'il est interdit de survoler à moins de 300 m/sol. ■

La crête de la Taillante.

